

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Marion Dupaigne-Scotton

Responsable service Entreprises-Mécénat
Opéra de Lyon (Lyon - 69)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

Je vous écris depuis la Haute-Savoie, où j'ai migré en famille dès l'annonce de la fermeture des écoles.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

À chaque annulation de spectacle, le plus souvent dans le cadre de mouvements de grève, il y a un sentiment de vide, un moment suspendu où on se trouve démuné. Mais c'est un état qui passe assez vite, dès que la vie reprend et que le rideau peut à nouveau se lever.

Cette fois, la sidération a été progressive, et elle reprend à chaque nouvelle annonce. On a beau essayer d'être lucide, d'anticiper les choses du mieux possible, de relativiser pour aller de



Il me semble qu'en confinement, le spectateur peut plus facilement se mettre en scène, et devenir acteur de la culture. Inciter à pratiquer, permettre de se lancer, donner envie, et donner des outils, c'est aussi le rôle des institutions culturelles actuellement.

l'avant, à chaque annulation, la sidération revient comme un boomerang.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Garder le lien vivant. C'est toute la difficulté. Avec des mécènes et des partenaires entreprises qui subissent de plein fouet la crise, tant en interne que dans leurs activités économiques, il faut trouver la juste mesure entre rester en contact et ne pas trop envahir. Il est certain que l'Opéra n'est pas le premier sujet de préoccupation de mes interlocuteurs.

J'ai pris le parti de donner des nouvelles régulièrement, par E-mailing, par téléphone, par courrier à nos contacts privilégiés. Et j'ai mis en stand-by toute démarche de prospection, en attendant que les esprits soient apaisés et que la crise sanitaire ralentisse.

Dans l'ensemble, c'est la bienveillance qui prédomine.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit-il dans votre pratique ?

Ce type de crise a tendance à hiérarchiser les causes pour lesquelles on peut faire appel à la générosité du public. La culture est en crise également, très violemment, mais je me suis beaucoup posée la question de la légitimité à collecter des fonds pour la soutenir, alors que l'urgence est évidemment sanitaire. Aujourd'hui en particulier, la culture apaise, elle permet de s'évader, de partager des moments suspendus. Je pense qu'on la consomme davantage

(sur les réseaux sociaux et via Internet), que de nouveaux publics la découvrent, mais où en serons-nous une fois la crise passée ?

La question de l'accessibilité est primordiale, et les moyens mis en oeuvre à l'avenir pour amener la culture à ces nouveaux publics devront évoluer, c'est certain. Pour ma part, je n'ai pas encore trouvé la manière de mettre en oeuvre cette évolution.

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

L'expérience est différente en confinement, mais l'instantanéité et le partage sont toujours là. Il me semble qu'en confinement, le spectateur peut plus facilement se mettre en scène, et devenir acteur de la culture. Inciter à pratiquer, permettre de se lancer, donner envie, et donner des outils, c'est aussi le rôle des institutions culturelles actuellement.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Oui, je pense que cette crise va faire évoluer les pratiques, tant pour les structures que pour les spectateurs. Chacun aura vécu ses expériences différemment pendant la crise, avec des expériences réussies et d'autres moins réussies. Chacun pourra garder ce qui lui semble être positif.

Les craintes pour mon activité sont d'abord de subir la crise économique, et

de ne plus pouvoir mobiliser les entreprises, tant mécènes que dans leurs activités événementielles à l'Opéra. Ceci implique que la part des financements privés de l'Opéra risque de se réduire, et que l'institution ne fonctionne plus que sur des subventions publiques. Ceci aurait pour conséquence de revoir le nombre de projets à la baisse, tant pour la programmation artistique que pour les projets citoyens. Les conséquences indirectes pourraient aussi être importantes (emploi, retombées économiques sur le territoire, accès aux publics éloignés ou empêchés, etc). Mon espoir c'est l'ouverture d'esprit des publics, et des décideurs, pour permettre de nouvelles pratiques, plus ouvertes au monde économique et à l'évolution de la société.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Je l'imagine encore plus créatif ! Quel autre secteur que celui du spectacle vivant pour se réinventer et proposer aux publics des nouvelles formes de créations artistiques ?

Je l'imagine aussi plus ouvert, plus conscient de la diversité de ses publics.

Et je l'espère plus solidaire et mieux intégré au reste de la société.

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

C'est une expérience humaine que je souhaite partager. Celle des équipes de l'Opéra de Lyon qui malgré leurs différences de status, de métiers, de visions, sont ensemble à distance, et n'ont qu'une envie, c'est que le rideau se lève à nouveau. C'est le témoignage de notre travail à chacun qui mis en commun, permet plus que jamais de faire face et de nous réinventer pour nous retrouver, le plus tôt possible au cœur de la ville. C'est notre rapprochement, nos partages d'idées, nos inquiétudes et nos coups de gueule qui font que l'Opéra de Lyon est toujours vivant et qu'il se réveillera pour à nouveau accueillir ses publics, autour de la musique, de la danse, du théâtre et de la création.



En savoir plus sur
l'Opéra de Lyon :
<https://www.opera-lyon.com/fr>

MAI 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   